



Groupe Front National - Région Centre-Val de Loire

Session Plénière des 19 et 20 Octobre 2017

Intervention de Charles de GEVIGNEY

Rapport CESER : Nouvelles Ambitions du SRADDET

Messieurs les Présidents, mes chers collègues, mesdames et messieurs les membres du CESER,

L'évolution la plus symbolique de ce nouveau schéma qui devra remplacer le SRADDT est avant tout l'ajout du terme « égalité », celle des différents territoires. L'intention est louable et nous la soutenons. Persiste pourtant un écueil, et non des moindres : votre soutien sans faille, et je m'adresse à l'ensemble des groupes politiques ici présents, au processus de métropolisation. Processus qui engendrera, que vous le vouliez ou non, un bond spectaculaire des inégalités entre les territoires. Vous n'échapperez pas toujours à cette aporie et nous ne laisserons pas passer ce débat sans en dénoncer les dangers pour nos concitoyens.

La métropole est le fer de lance de la mondialisation : elle y voit l'opportunité de son émancipation, pour ne pas dire sa sécession, du reste du territoire et d'une population considérée comme un boulet. Elle a éjecté les classes moyennes du centre-ville via un marché de l'immobilier devenu exorbitant ; dans le même temps elle a maintenu une population pauvre, et majoritairement immigrée, à sa périphérie directe et ce, afin de continuer à jouir à bas coût des services d'une main d'œuvre taillable et corvéable à merci.

A l'avant garde du combat pour la société « ouverte » et l'abolition des frontières, elle est obligée aujourd'hui de construire des barricades autour de ses sites les plus fréquentés et installe des blocs de bétons à chaque coin de rue.



Groupe Front National - Région Centre-Val de Loire
2, Place Sainte Croix - 45000 ORLEANS
grpfn@grp.regioncentre.fr - fn-regioncentre.fr



Groupe Front National - Région Centre-Val de Loire

Nous ne sommes même plus surpris d'y voir patrouiller des militaires armés jusqu'aux dents pour nous protéger des tireurs fous, camions fous, comme si nous étions dans la zone verte de Bagdad : frontières nulle part, POLICE PARTOUT !

Elle est une formidable machine à homogénéiser, elle gomme les spécificités des territoires via une architecture utilitariste et noie la biodiversité sous des millions de mètres cubes de béton. On s'y habille de la même façon, on y écoute la même musique et on y parle un *business english* insipide.

Les métropoles se parlent entre-elles : leurs habitants connaissent souvent mieux les grandes villes des pays voisins que leurs hinterlands. Par l'économie des services et la numérisation des échanges, elle se rêve en îlot d'un archipel de villes-monde ; quelques fermes urbaines et panneaux photovoltaïques en ombrières de parking l'envoûtent et lui laissent imaginer qu'elle peut atteindre l'autonomie énergétique et alimentaire pour ainsi s'affranchir des territoires ruraux vus comme une charge et vers lesquels il faut effectuer des transferts financiers – chose insupportable.

Pourtant, la métropole française est un colosse aux pieds d'argile. Elle reproduit le schéma centralisateur à une échelle locale et en tire de nombreux avantages, au détriment des territoires ruraux. Elle concentre la quasi-totalité des administrations et des établissements publics. Universités, hôpitaux... conseils régionaux, elle bénéficie de la consommation et de l'activité des employés du secteur public, alors que ceux-ci sont financés par l'ensemble des français. La dotation financière annuelle par habitant y est deux fois plus élevée que dans les villages de moins de 500 habitants.





Groupe Front National - Région Centre-Val de Loire

Tous transferts financiers confondus, les montants par habitants fluctuent du simple au triple.

C'est la Cour des Comptes qui le dit, dans un rapport d'octobre 2016. Enfin, elle est capable de mobiliser bien plus efficacement les fonds régionaux que les territoires ruraux, exsangues. Nous l'avons déjà constaté durant le débat sur la décision modificative n°2.

Et comment pourriez-vous le contester au vu de l'info qui vient de tomber comme quoi la promesse de la construction d'un lycée à l'est d'Orléans est abandonnée. Il ne se fera ni à Bray-en-Val, ni même à Châteauneuf sur Loire... Mais à Orléans ! Quelle meilleure démonstration de la véracité de mon propos ?

Le constat est accablant. Monsieur le Président, si vous ne voulez pas que le « e » de SRADDET reste lettre morte, il faudra revoir de fond en comble les modalités d'attribution des subventions aux territoires ruraux et rééquilibrer le développement des infrastructures en y intégrant les villes moyennes. Chaque petit territoire peut devenir « un centre » à condition que son savoir-faire et ses spécificités soient reconnus et soutenus à leur juste valeur.

